
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**DER
MENSCHEN
FRESSER
BERG**

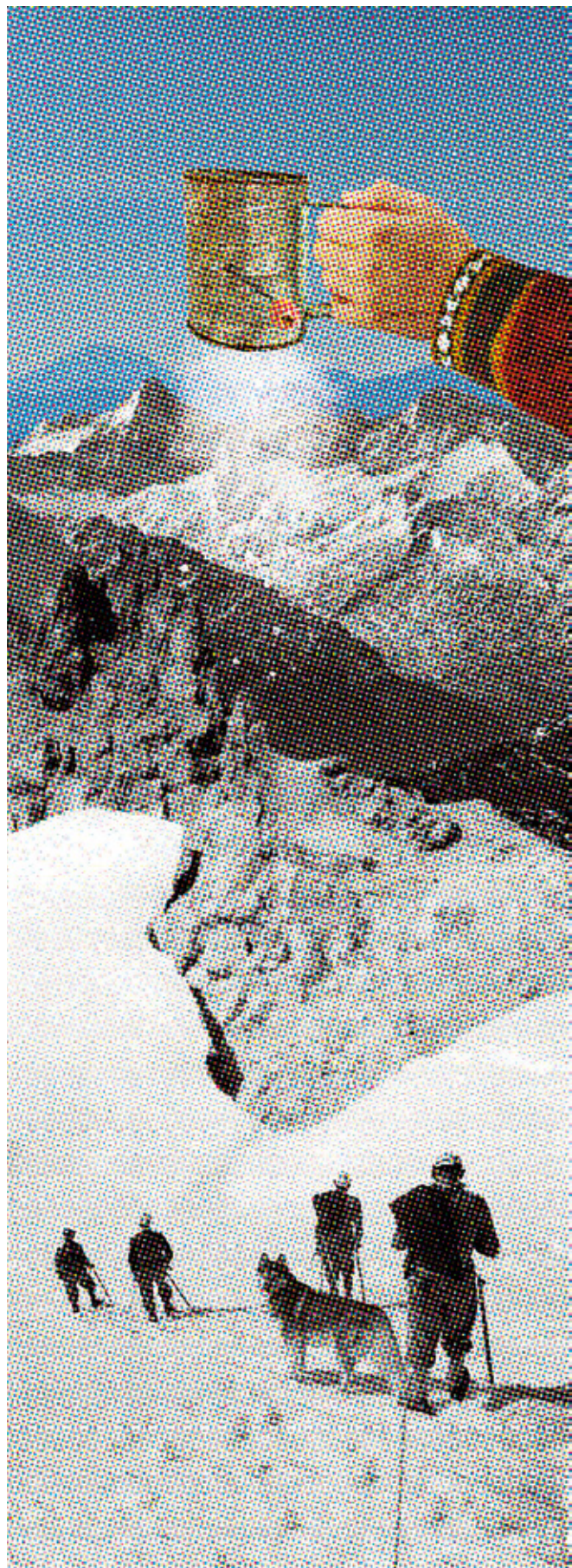
**ODER DIE BESTEIGUNG DIE BJØRGØ
SCHAFFERS LEBEN KOSTETE**

OU

LA MONTAGNE

(TITRE PROVISOIRE)

**— CIE —
LES VRAIS
MAJORS**



Bonjour,

Vous avez sous les yeux un outil de pédagogie au théâtre. En me référant benoîtement, à l'étymologie grecque du mot pédagogie (παιδαγωγία qui vient de παιδος (l'enfant) et αγωγος, adjectif qui signifie "qui conduit, qui guide") je pourrais dire, en faisant un rapide raccourci, que ce document sert à "conduire l'enfant au théâtre".

Certes un vélo, une auto, voire un métro seraient plus indiqués et je crains que vous n'arriviez à conduire quiconque jusqu'au Riches-Clares avec ces quelques feuilles. Mon intention est donc ailleurs... Un peu moins pratico-pratique sans doute... Je cherche ici à susciter votre envie et votre curiosité. Je souhaite vous donner des éléments qui pourraient vous accrocher, vous et vos élèves ou participants; vous livrer des informations et réflexions qui vous aideront à appréhender et à prolonger le moment de la représentation.

Aller faire des courses, aller en vacances, aller au théâtre... Tout cela peut se faire sur un coup de tête, à la dernière minute et c'est très bien mais cela peut aussi se préparer, se mûrir, s'enrichir de connaissances et de rencontres en amont comme en aval de l'événement.

Enfilez vos grosses chaussettes, attrapez votre piolet et chaussez vos crampons, nous partons à la découverte de l'univers de:
"Der menschenfresser Berg oder die Besteigung die Bjørg Schaffers Leben kostete ou La Montagne (titre provisoire)"

Je vais vous présenter ici le spectacle, l'équipe, nos intentions ainsi que le contexte du théâtre de rue. J'exposerai des possibilités de débats, de rencontres, d'ateliers et de bords de scène que nous vous proposons de venir réaliser dans vos classes et vos groupes avant et/ou après une représentation.

Sachez que nous restons autant que nous le pouvons à l'écoute de vos besoins, en terme de pédagogie et de théâtre j'entends bien, et que c'est avec joie et sincérité que nous prendrons le temps avec vous de faire de cette rencontre un moment formatif, fun et bienveillant.

Je vous souhaite une bonne lecture et reste à votre entière disposition.

Cordialement,
Quentin

TABLE DES MATIÈRES

1	LE SPECTACLE	PAGE 4
----------	---------------------	--------

- Le spectacle en quelques mots
- La mise en abîme
- Ce qu'on montre / Ce qu'on ne montre pas

2	LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES ET LES SOCLES DE COMPÉTENCES	PAGE 7
----------	---	--------

- Français en humanités générales et professionnelles
- Arts d'expression, en humanités générales et technologiques

3	LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AUTOUR DU SPECTACLE	PAGE 10
----------	--	---------

- Préparation en amont de la représentation (dans votre lieu)
- Échange après la représentation (au théâtre)
- Atelier suite à la représentation (dans votre lieu)

4	L'ÉQUIPE	PAGE 16
----------	-----------------	---------

- Compagnie Les Vrais Majors
- Équipe artistique
- Infos pratiques et utiles
- Contacts

1 LE SPECTACLE

LE SPECTACLE EN QUELQUES MOTS

“Der menschenfresser Berg oder die Besteigung, die Bjørg Schaffers Leben kostete ou La Montagne (titre provisoire)” raconte une quête : l'adaptation par une compagnie de théâtre de rue d'un film allemand des années 30 sur une expédition en haute montagne.

La compagnie Les Vrais Majors est partie du constat que les centaines d'heures passées à créer collectivement un spectacle étaient un matériau à haut potentiel humoristique. Il permet un jeu sur la frontière entre réalité et fiction, avec des aller-retours de l'un à l'autre, des mises en abîmes, de l'auto dérision et des situations surréalistes.

Le spectacle a la forme d'une étape de travail en sortie de résidence : Les comédiens et le metteur en scène viennent de passer deux semaines dans le lieu qui les accueille pour construire leur spectacle. En contrepartie de cette résidence, ils présentent des extraits de leur création en cours.



LE SPECTACLE

LA MISE EN ABÎME



Le spectacle joue sur deux temporalités distinctes, chacune soutenue par un style de jeu différent : le temps de la fiction, autrement dit les scènes qui ont été travaillées et le temps de la création qui est en train de se faire Hic et Nunc devant les yeux des spectateurs.

Pendant le temps de la fiction, de l'histoire dans la montagne, nous suivons les protagonistes dans leurs aventures alpines des années 30; à ces moments, le jeu des comédiens se fait plus appuyé, à la manière des films expressionnistes allemands de cette époque, il y a des effets spéciaux, des costumes, des décors.

Entre ces parties "en jeu", le spectacle revient à l'ici et maintenant, avec le public, dans le temps de la création. Le metteur en scène vient expliquer son travail, l'avancement du projet et replacer les scènes dans leur contexte. Il a une adresse directe aux spectateurs, est assis à côté du public, en bord de plateau, faisant le lien entre l'espace scénique et l'espace des spectateurs; il est le catalyseur des moments de rupture et le lien avec le public car il tente de se justifier ou de justifier son travail.

Ces incises réalistes au sein de la fiction nous plongent dans les coulisses de la création, elles racontent la place de chacun dans l'équipe, les états d'âme des comédiens, montrent les tensions entre les membres de la compagnie,... Pendant ces moments, chacun joue son propre rôle.

Les ruptures et aller-retours entre fiction et création donnent un rythme captivant au spectacle, un peu comme la présentation des épisodes de deux séries avançant en parallèle dont il faut chaque fois attendre la suite. Cela permet aussi d'inclure complètement le spectateur dans le processus de création qui est en train de se jouer sur le plateau.

LE SPECTACLE

CE QU'ON MONTRE / CE QU'ON NE MONTRE PAS

Comme la compagnie présente l'étape de travail d'un spectacle, la scénographie devait être inaboutie tout en ayant une esthétique forte et cohérente.

L'aspect "création en cours" est rendu visible par des objets concrets et brut laissés à la vue du spectateur tels qu'un praticable, de la frigolite, un souffleur d'air ou encore la présence visible de la régie son sur le plateau.

Pour une scène, nous avons voulu reconstituer une tempête. Nous avons choisi de montrer la machinerie: comment nous faisons le vent, la neige, le brouillard. Cela permet une distanciation tout en ajoutant une dimension poétique et humoristique quand on voit les acteurs s'échiner à tout faire fonctionner.

D'un point de vue humain la question se pose aussi: "Qu'est ce que je veux montrer de moi? Quelle représentation mentale ai-je de moi-même que je veux présenter au monde?" L'équipe du spectacle veut se montrer intelligente, soudée et professionnelle mais au fur et à mesure du spectacle cela va se craqueler. Le stress, les divergences et les conflits vont prendre le dessus et le public va alors pouvoir apercevoir ce qu'ils voulaient cacher d'eux-mêmes. Paradoxalement, c'est aussi ce qui rendra les personnages attachants.



2 LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES ET SOCLES DE COMPÉTENCES



Les socles de compétences et les savoirs requis ci-dessous sont issus du site internet de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Enseignement.be / Ressources pédagogique / Secondaire.

Le but de ce chapitre est de créer des liens concrets entre les objectifs pédagogiques que certains enseignants pourraient avoir et le spectacle que nous vous proposons. Cela permet de prouver qu'amener des classes voir *Der Menschenfresser Berg...* peut constituer plus qu'une simple sortie mais un élément utile à votre ligne éducative.

LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES ET SOCLES DE COMPÉTENCES

COMPÉTENCES VISÉES CHEZ LES ÉLÈVES EN RELATION AVEC LE COURS DE FRANÇAIS

Enseignement général

- Exercer son esprit critique et distinguer l'essentiel de l'accessoire, le réel de l'imaginaire, le vraisemblable de l'invraisemblable, le réel du virtuel
- Participer à différentes situations de communication telles que le débat
- Utiliser des procédés verbaux et non verbaux qui garantissent la relation (ex: courtoisie, gestion des tours et temps de parole,...)

Enseignement professionnel

- L'élève sera capable d'identifier la nature du message
- Partager des expériences culturelles personnelles
- L'élève sera capable de s'exprimer oralement

Plusieurs approches peuvent nourrir ces compétences. D'abord la pièce s'inscrit dans un mouvement théâtral contemporain. C'est une piste pour explorer et décoder les courants artistiques. Les questions qui découlent de cet axe peuvent être les suivantes :

Quelles sont les différences fondamentales entre une oeuvre théâtrale telle que *Der menschenfresser Berg...* et une pièce de Molière ? Quels styles sont utilisés dans le spectacle ? La différence entre ceux-ci ?

Ensuite, il y a l'aspect de la vraisemblance. Qu'est ce qui est vrai ? Quelle est la part de fiction et d'autofiction dans ce que j'ai vu ? C'est une excellente porte pour ouvrir les élèves à la notion de *Willing Suspension of disbelief* / Suspension consentie de l'incrédulité, ce pacte tacite entre l'acteur/ auteur et spectateur/lecteur qui fait que ces derniers mettent de côté leur scepticisme et leur strict réalisme et acceptent le temps d'une oeuvre de *croire*. D'autres appelaient ça "La foi poétique".

Lors du bord de scène ou dans les visites en classe nous serons toujours attentifs à encourager les élèves à faire preuve d'analyse. Nous leur demanderons suite à la représentation ce qu'ils en ont compris ? Ce qu'ils ont vu et ce qu'ils interprètent ? Ce qu'ils ont ressenti ? Comment ils perçoivent tel ou tel aspect du spectacle ? Etc.

LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES ET SOCLES DE COMPÉTENCES

COMPÉTENCES VISÉES CHEZ LES ÉLÈVES EN RELATION AVEC LE COURS D'ARTS D'EXPRESSION

- Associer différents modes d'expression (atelier).
- S'engager dans un projet collectif et le mener à terme (atelier).
- Décoder dans une oeuvre déterminée les systèmes de signes artistiques mis en œuvre pour atteindre un effet esthétique (bord de scène).
- Se poser des questions à propos des supports techniques de l'expression.
- Confronter ses démarches et ses expériences à celles de l'autre dans le respect réciproque et la tolérance (atelier et bord de scène)
- Mettre en jeu des représentations pour s'exprimer au travers d'un rôle de manière crédible et s'exprimer en prenant distance sur sa propre pratique et celle des autres dans le respect mutuel (atelier).
- Mettre ses compétences individuelles au service de la création collégiale (atelier).
- Remettre l'œuvre dans son contexte et s'interroger sur l'intérêt, le sens d'une réactualisation (bord de scène).
- Argumenter et relativiser le jugement.
- Exprimer son appréciation sur une œuvre, affirmer et défendre ses goûts.
- Donner un avis argumenté sur l'emploi combiné de différents modes d'expression en fonction de l'intention du créateur.

La pièce a plusieurs facettes et elle peut être analysée selon différents points de vue: le courant artistique dans lequel elle s'inscrit, la distanciation, l'autofiction, le théâtre absurde, ... Elle se sert de plusieurs techniques de jeu qu'il est intéressant de repérer et pouvoir nommer: expressionnisme, clown, gestuel, ... Les réflexions concernent aussi la forme: la mise-en-scène choisie et comment cette dernière véhicule l'histoire? Comment la forme fait-elle émerger le fond du récit?

Enfin, l'équipe propose en plus de la discussion d'après la représentation, de revenir dans les écoles pour rencontrer les élèves afin de prolonger l'échange et d'animer des jeux et exercices théâtraux en lien avec le spectacle. Ceux-ci mettront les élèves dans une situation d'apprentissage et les amèneront à créer du contenu artistique en groupe et à partager un avis critique sur leur création et celles de leurs pairs.

3 LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AUTOUR DU SPECTACLE

PRÉPARATION EN AMONT DE LA REPRÉSENTATION

Avant de venir assister à la représentation, il est possible de préparer le groupe à la découverte de l'œuvre. Vous pouvez le faire par vous-même ou inviter un des comédiens de l'équipe à venir le faire dans votre établissement. Il nous paraît intéressant d'évoquer les éléments suivants.

Un mot sur le théâtre de rue

Le théâtre, originalement, a été créé sur une place publique en Grèce en l'honneur de Dionysos. Il a, par la suite, fait de multiples allers-retours entre le dehors et le dedans. En ce qui concerne les arts de rue contemporains, ils apparaissent en Europe au début des années 70 poussés, entre autres, par une triple force :

- L'engagement, le militantisme, l'envie de porter une parole, un message clair
- L'expérimentation artistique, les créations collectives, le questionnement de la place de l'acteur et du spectateur
- La décentralisation et démocratisation de la culture ainsi que la volonté politique de diffuser la culture hors des grandes villes.

Aujourd'hui en Fédération Wallonie-Bruxelles, on dénombre une quarantaine de festivals dédiés aux arts en espace public et au cirque ainsi que plus de nonante compagnies qui proposent des spectacles de ce type. A noter aussi la présence d'une formation supérieure: l'ESAC, pour former des professionnels aux arts du cirque. Il n'y a pas d'équivalent pour le théâtre de rue en Belgique.



Un mot sur le rôle de spectateur

Sensibiliser les participants au fait que spectateur est un rôle essentiel dans le processus théâtral. Un rôle qui demande disponibilité, écoute et attention. C'est un rôle actif qu'ils ont à jouer car une représentation théâtrale se fait ensemble. Les comédiens sur scène sont à l'écoute du public et ressentent tout ce que celui-ci leur transmet: son, énergie, respirations, sonneries et lumières de téléphone, etc.

Un mot sur les termes techniques

Le spectacle invite le spectateur dans les coulisses d'une création théâtrale. Nous utilisons du vocabulaire technique qui peut être méconnu par quelqu'un.e qui découvre cet univers. Petit lexique :

Demande de subsides

Remise d'un dossier à la Fédération Wallonie Bruxelles ou une autre administration pour solliciter une aide financière pour réaliser le projet.

Quatrième mur

Terme inventé par Diderot au milieu du 18^{ième} siècle, c'est ce mur invisible qui sépare la scène de la salle, la réalité de la fiction, qui fait que *les personnages ne savent pas qu'il y a un public*.

Etape de travail: C'est un moment de présentation publique du travail qui en cours de création.

Résidence

C'est un moment, dont la durée varie entre une semaine et plusieurs mois, où les artistes sont accueillis dans un lieu pour se consacrer à leur travail de création. Celui-ci peut être théâtral mais aussi littéraire, pictural,...

Côté Cour / Côté Jardin

Cour: Le côté droit de la scène lorsqu'on regarde depuis la salle.

Jardin: Le côté gauche de la scène lorsqu'on regarde depuis la salle.

Ces deux appellations remontent au 18^{ième} siècle lorsque que la scène de la Comédie Française était entre le jardin des Tuileries et la cour du Louvre.

Merde

Avant la représentation, les artistes se disent "merde" pour se souhaiter bonne chance pour le spectacle. Cela vient de l'époque où bourgeois et aristocrates se déplaçaient en calèche. S'il y avait beaucoup de crottin devant le théâtre et sous les souliers des spectateurs, c'est qu'il y avait beaucoup de monde et que la pièce était un succès. La coutume veut qu'on ne remercie pas celui qui vous l'adresse pour ne pas conjurer le sort.

Diffuseur.se

Il s'agit de la personne qui est chargée de "diffuser" le spectacle c'est à dire entretenir des liens avec les programmeurs.trices et les directeur.trices artistiques des salles/festivals afin que ceux-ci puissent venir voir le spectacle et l'acheter si le spectacle leur plaît ou convient pour le lieu/festival dont ils ont la charge.

Programmeur.trices

C'est la personne qui va choisir les spectacles qu'elle souhaite acheter pour le lieu ou festival dont elle s'occupe.

Scénographe

Plusieurs définitions existent. Ici, c'est la personne qui va s'occuper avec le metteur en scène de l'espace scénique ainsi que du choix et de la fabrication des décors et costumes.

Un mot sur les styles de jeu

Il y a dans le spectacle plusieurs styles de jeu qui sont utilisés et qui donnent du contraste à la pièce. Il est sans doute judicieux d'aborder ces différents codes de jeux.

D'une part, un jeu expressionniste influencé par les films allemands du début du 20^{ième} siècle tels que ceux de Fritz Lang ou Leni Riefenstahl. Un jeu issu du cinéma muet où les gestes et les expressions sont très grands et appuyés avec ce besoin de clairement identifier le caractère et les intentions des personnages.

Lors des moments en adresse directe, on revient à un jeu beaucoup plus actuel et spontané. Les personnages sont inspirés

des acteurs et le texte a été créé à base d'improvisations avec les silences, les hésitations, le vocabulaire propre à chaque comédien. Ceux-ci sont plongés dans des situations burlesques et le jeu peut s'apparenter à celui du clown en ce sens qu'il réagit *ici et maintenant*, sans filtre, hors des codes sociaux établis et qu'il laisse apparaître son "soi primaire".

Ce passage de l'un à l'autre met aussi en lumière la dichotomie entre théâtre épique et dramatique ainsi qu'entre distanciation et catharsis. Il peut être intéressant d'expliquer ces styles aux participants afin qu'ils puissent les identifier lors de la représentation.



LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AUTOUR DU SPECTACLE

ÉCHANGE APRÈS LA REPRÉSENTATION

A l'issue de la représentation les participants sont invités à rester dans la salle pour avoir un échange, un bord de scène, à chaud, avec les comédiens. Cela permet de tout de suite créer un dialogue sur ce que nous venons de partager. L'expérience de ces échanges nous montre que les questions portent sur deux thématiques :

Le Vrai et le Faux

Il y d'abord le jeu de différencier le vrai du faux. Quelles informations énoncées sur les personnages sont authentiques ? Il y a souvent un besoin pour les spectateurs de faire la part des choses entre la réalité et la fiction.

C'est aussi pour nous, le moment de voir ce qui était crédible et ce qui ne l'était pas. Paradoxalement, il arrive que le vrai passe pour faux et le faux pour vrai... Cela donne matière à se questionner par la suite sur ce qu'on voit et entend autour de nous, surtout avec cette brûlante actualité des "fake news" (remise en question des médias, des faits scientifiques comme le réchauffement climatique ou la théorie de l'évolution, etc. à des fins populistes ou idéologiques).

Le travail en collectif

Comment travaillons-nous ? Comment nous mettons-nous d'accord ? Qu'est-ce qui est écrit ? Et qu'est-ce qui est improvisé ? Y a-t-il un chef ? Cela aborde le sujet capital des processus décisionnels en groupe. Cela peut amener à un échange et à un questionnement sur nos fonctionnements dans les microcosmes où nous vivons : famille, couple, école, mouvements de jeunesse, société... Il y a la possibilité de rattacher ça à des systèmes politiques ou de "vivre ensemble" tels que l'anarchie, la démocratie, la participation citoyenne, la dictature,...

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AUTOUR DU SPECTACLE

ATELIER SUITE À LA REPRÉSENTATION

La proposition qui suit consiste à prolonger la réflexion et l'expérience avec les participants, à aller plus loin avec eux, en mettant les apprenants en situation de jeu et en les amenant à prendre, à leur tour, les rôles d'auteur, de metteur en scène et de comédien.

Les membres de la compagnie peuvent venir gratuitement, comme pendant la préparation en amont du spectacle, animer cet atelier dans votre école ou association. Il vous est aussi possible de vous approprier les exercices ci-dessous et d'animer l'atelier vous-même si vous le souhaitez.

Cet atelier est conçu pour tenir sur une période de 50 min pour un groupe d'environ 20 personnes mais cela peut s'adapter au groupe et au temps disponible. Il ne demande pas de pré-requis. Techniquement, il demande un espace vide, relativement calme.

Exercices de mise en disposition

- Prise de contact avec les participants et courte présentation de l'atelier et de ses objectifs: les faire expérimenter un travail de groupe artistique et s'essayer au jeu en adresse directe ou avec quatrième mur.
- En cercle, petit échauffement: s'étirer, bailler, mobiliser ses différentes articulations: chevilles, genoux, bassin, épaules, poignets, cou.
- Passage d'énergie, la claque: en cercle toujours, les participants vont se passer une "claque". Ils tapent dans les mains en faisant à la voix un son court (Ah, Oh, Zou, Za,...), en regardant dans les yeux la personne à ses côtés. Celui qui reçoit la "claque" (+ son et regard), la passe à son tour à son voisin dans le cercle et ainsi de suite. On fait plusieurs tours de cercle, le temps d'atteindre un résultat fluide et dynamique.

- Le jeu des groupes: le groupe, en entier, marche; chacun pour soi, de manière neutre dans tout l'espace de jeu. Lorsque l'animateur claque dans les mains tout le monde doit se figer en même temps. Ensuite l'animateur va demander au groupe de se diviser en sous groupes en un nombre déterminé, le plus rapidement possible et sans se parler entre eux. Il dira par exemple: "Mettez-vous le plus vite possible et sans paroles en quatre groupes de cinq participants". Aux groupes alors de se répartir en 4 sous-groupes de 5. L'animateur peut faire ça en variant le nombre de personnes dans les groupes: 10, 4, 3, 2,... Dans un second temps l'animateur va ajouter des défis à exécuter en moins de trente secondes. Exemple: "Mettez-vous le plus vite possible et sans paroles en six groupes de trois et choisissez une chanson à chanter ensemble. Levez les bras quand vous aurez choisi". Ensuite l'animateur donne la parole à chaque groupe pour chanter un extrait de la chanson choisie.

Voici quelques autres exemples de défis à donner aux groupes:

- Construire une forme géométrique avec les corps de tous les membres du groupe.
- Dire une phrase en même temps
- Créer un groupe de personnages dans l'univers d'Halloween,
- Choisir un.e délégué.e
- Raconter une blague à plusieurs
- Mimer un lieu public
- Faire un pas de danse ensemble, en même temps
- Etc.

Jeu dramatique

Le jeu consiste à créer une courte scène par petit groupe et la présenter aux autres participants. Ensuite débriefer comment la présentation s'est passée. En voici les règles et consignes que je vous propose. Sentez-vous libre de les adapter selon les besoins de votre groupe.

Dire aux participants qu'on leur propose de créer une scène semi-improvisée à la manière du spectacle qu'ils ont vu, pour ce faire ils devront :

- Se mettre en groupe d'au moins trois personnes et qu'il y ait au moins deux groupes différents en tout (attention, plus le groupe est grand, plus la difficulté de se mettre d'accord l'est aussi).
- Leur proposer, comme dans la pièce, de choisir ensemble un moment fort, intense, un événement énorme et important à mettre en scène dans un style dramatique et très investi.
- Ajouter comme consigne qu'il faudra qu'à un moment donné de la représentation de leur "événement énorme", des éléments de la vie des comédien.nes viennent perturber la scène. Ils devront jouer sur deux tableaux (à l'instar du spectacle). D'un côté la scène représentant un événement énorme avec ses personnages, son style; De l'autre la vie des comédiens qui jouent cette scène. Jouer à ce que les relations, situations, envies personnelles des comédien.nes, les difficultés techniques, ou des accidents empêchent le bon déroulement de la scène et fasse qu'on passe de la scène fictionnel à la (fausse) réalité des comédiens. Avec la possibilité de faire des aller-retours entre la scène fictionnel et la réalité.
- Pour conclure, il est important que le groupe se mette d'accord sur la façon dont se terminera leur scène et sache répondre avant de commencer la représentation à la question : *C'est quoi la fin ?*

Ceci exposé, les groupes vont se mettre dans différents coins du local pour préparer leur passage devant les autres. Ils ont quelques minutes pour se décider et se préparer. Lorsqu'ils sont tous suffisamment prêts, on commence les passages devant le reste du groupe. Ceux qui passent décident où se placer dans le local et où placer le public pour assister à leur scène.

Lorsqu'une scène touche à sa fin, l'animateur invite le groupe qui vient de jouer à s'exprimer sur le ressenti des participants, leur sensation, ce qu'ils ont trouvé facile ou difficile dans cette réalisation, ce qu'ils feraient différemment si c'était à refaire, etc. Quand ils ont tous pu exprimer leurs impressions, l'animateur demande aux spectateurs ce qu'eux ont ressenti durant la scène et s'ils ont des propositions à faire au groupe qui vient de passer. L'animateur peut leur poser cette question : Si eux avaient été dans ce groupe, comment ils s'y seraient-ils pris ?

Les encourager à parler en "Je" et à formuler des propositions et des ressentis plutôt que des jugements, des "J'aime/J'aime pas". Attention de ne pas rentrer dans des débats abscons et stériles basés sur les multiples subjectivités des participants face à un choix artistique. Il peut parfois être judicieux d'insister sur le fait que ce ne sont que des propositions à suivre ou pas, selon ses goûts.

A la fin de cette échange, l'animateur tâchera de synthétiser les différents sujets et aspects que les participants ont abordés et de les rattacher à des points théoriques et/ou techniques afin de créer un langage et des références communs.

Ensuite, on fait pareil avec les autres groupes.

4 L'ÉQUIPE

LA COMPAGNIE LES VRAIS MAJORS

La compagnie Les Vrais Majors naît en 2009 dans les Marolles de notre volonté en tant qu'artistes de formations et d'horizons différents de créer ensemble une forme multidisciplinaire, ancrée dans le folklore belge, qui se joue dans et pour la rue, accessible à tous et dans laquelle nous pourrions nous épanouir en tant que créateurs-interprètes et expérimenter de nouvelles techniques que nous n'avions pas pu aborder lors de nos formations respectives.

Notre parcours

La Cie s'est formée avec cette proposition : les Vrais Majors, des soldats "empire" qui ont décidé de quitter la guerre (parce que c'est moche) pour aller donner du "Beau" (parce que c'est mieux).

Au cours de ce processus de création, nous avons essayé différentes formes et plusieurs spectacles avec les personnages que nous avons inventés : déambulations, spectacles en salle, festivals de rue, en Belgique et à l'étranger, nous avons forgé notre expérience et notre identité et avons finalement abouti à la forme qui nous convenait le mieux : essentiellement physique, de rue, courte (25'), rythmée, enlevée et drôle : "Les Majors Recrutent".

Nous voulions et avons voyagé avec la Cie, au Canada, au Japon, au Burkina Faso, en France bien entendu, des Pyrénées à la Lorraine, Chalon, Avignon, etc. Jouer à l'étranger a toujours été une part nécessaire de notre travail, pour rencontrer d'autres publics, d'autres humeurs et d'autres artistes.

Nos autres projets

Parallèlement au travail de scène proprement dit, nous collaborons de manière récurrente avec Oxfam, Amnesty International, plus récemment les Petits Riens et la Croix Rouge, pour différents événements, ou encore la création du spectacle "G&P Corp" joué une centaine de fois dans les écoles de la FWB pendant quatre ans.

La compagnie a également organisé, avec le Centre Culturel Bruegel, trois éditions de la Fête des Saltimbanques, un festival gratuit au cœur des Marolles. Ces éditions ont mis l'accent sur la participation du public.

Nos lignes directrices

- Un univers burlesque, décalé et accessible à tous, c'est l'ADN de la compagnie, il y a une part évidente de plaisir dans notre travail, c'est ce qui nous anime.
- Un contact franc, direct et sincère avec le public pour faire de chaque représentation une vraie rencontre. Nous invitons le spectateur à jouer avec nous. C'est une exigence que nous avons pour tous nos projets.
- Une grande adaptabilité, nous nous efforçons d'être logistiquement légers pour que transport et montage ne soient pas des freins à la diffusion et l'accueil de nos spectacles.

L'ÉQUIPE

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Linde Carrijn

est une comédienne sortie en 2015 du Conservatoire de Gand. Depuis elle multiplie les projets sur tous les fronts. Elle porte et crée ses propres créations théâtrales et musicales et travaille avec d'importants metteurs en scène comme Arne Sierens, ou Eleanor Bauer. Linde joue aussi dans des flamandes comme «Vriendinnen» et «Vermist». Elle est également violoniste depuis son plus jeune âge.

Alexis Julémont

est artiste issu du Conservatoire de Mons avec de nombreuses cordes à son arc : il joue, écrit, met en scène et réalise des performances artistiques. Sa première création : «Frisko et crème glacée» a reçu les honneurs de plusieurs prix des Rencontres de Huy en 2017. Il a joué dans de nombreuses pièces au théâtre Le Public, au théâtre National, au Rideau avec des metteurs en scène comme J. Douieb, R. Bouvier, M. Kacenenbogen, F. Lecomte. Vous avez aussi pu le voir dans plusieurs épisodes de «La trêve» et récemment dans le film «Mandy» projeté en sélection à la Quinzaine à Cannes en 2018.

Quentin Lemenu

sort aussi du Conservatoire de Bruxelles. Il joue dans des spectacles aux styles fort variés tel que «Tartuffe» mes par P. Kerbrat au Jean Vilar, «La Mégère apprivoisée» mes par D. Serron au Théâtre Molière, «Pudding», «Bivouac», «Canicule» écrit et mes par M. Jennes à la Montagne Magique. Il fait de l'improvisation depuis l'adolescence et à intégrer la Ligue d'Impro Professionnelle WB depuis 2012. Il est également à la base de la Cie et de tous ses projets. Il aussi vraiment professeur d'Art Dramatique à l'Académie de Bruxelles.

Manu Lepage

s'est formé au Conservatoire de Bruxelles, il a également pratiqué l'improvisation théâtrale pendant huit ans à la FBIA. Il a joué dans plusieurs mises en scènes de D. Hanssens comme «La Cage aux Folles» ou «Roméo et Juliette» et s'est ensuite spécialisé dans le mime avec Michel Carcan et Bruce Ellison. Manu a joué plusieurs années dans leur spectacle «L'Étrange Mister Knight». Il est à la base de la Cie Les Vrais Majors et participe à tous les projets de celle-ci depuis le début en 2009.

Christophe Andral est le fondateur et le directeur artistique de la compagnie Bougrelas basée à Bordeaux depuis 1995. Il a marqué le théâtre de rue par des spectacles tels que «F.F.T.S.», «Les Fillharmonic Von Strasse» et dernièrement «Ils étaient plusieurs fois...». Il collabore en tant que comédien à de nombreux spectacles de «l'Opéra Pagai». Comme metteur en scène il a entre autres travaillé avec la «Cie Jacqueline Camboui» et la «Cie L'Arbre à Vache».

Christine Mober, grande dame de la scénographie belge, a travaillé avec Benno Besson, Michel Dezoteux, Dominique Serron, Frédérique Lecomte, Roumen Tchakarov, Françoise Berlanger, Michel Delaunoy, Marcel Delval... Elle travaille depuis 1985 comme professeur dans la section scénographie de la Cambre à Bruxelles et est chef d'atelier depuis 2010.

INFOS UTILES ET PRATIQUES

- Les représentations ont lieu du mercredi au samedi du 13 au 30 mars 2019.

- Le mercredi à 19h00 et les jeudi, vendredi et samedi à 20h30.

- Il y a une représentation en journée à 14h00 le jeudi 14 mars.

- Le spectacle dure 1 heure sans entracte et est tout public.

- **Possibilité d'ajouter des représentations en journée sur demande.**

N'hésitez pas à prendre contact avec Le Centre Culturel des Riches-Clares afin de planifier et organiser cela.

LES CONTACTS

Réservation et Information :
Le Centre Culturel des Riches-Clares

Rue des Riches-Clares 24, 1000 Bruxelles
02 548 25 70 ou 02 548 25 80

Personne de contact: Lili
accueil@lesrichesclaires.be
www.lesrichesclaires.be

Information :
La Compagnie Les Vrais Majors

Rue Saint-Georges 93, 1050 Bruxelles
0478 55 30 23

Personne de contact:
Quentin Lemenu
contact@lesvraismajors.be
www.lesvraismajors.be

